

Bibliothèque généalogique d'Orléans (B.G.O)
Fonds Famille Desché et fonds André Gilbert

Millet, Jacques

?

1. *Millet, Jacques* m vers 1614
Vincent, Jehanne

1.1 *Jacques* b 15-10-1616 *Neuville-aux-bois*
m -12-1646 *Marie Joigny*

1.2 *Louise* b 08-05-1618 *Neuville-aux-bois*
m¹ *Francois Sailler*
m² *André Travasson*

1.3 *Catherine* b -05-1620 *Neuville-aux-Bois*

1.4 *Jehanne* b 08-01-1622 *Neuville-aux-Bois*

1.5 *Pierre* b 04-03-1623 *Neuville-aux-Bois*

1.6 *Marie* b -10-1625 *Neuville-aux-Bois*

06-12-1628

1.7 *Nicolas* b 20-10-1628 *Neuville-aux-Bois*
m 09-04-1657 *Catherine Lorion, Montréal*
d 09-03-1674 *Montréal*

1.8 *Mathurine* b 12-04-1630 *Neuville-aux-Bois*

1.9 *Michel* b 11-07-1632 *Neuville-aux-Bois*

1.10 *Sébastienne* b -06-1634 *Neuville-aux-Bois*

1.11 *Louis* b 09-10-1639 *Neuville-aux-Bois*
d 11-07-1645 *Neuville-aux-Bois*

2. *Millet, Pierre*

AM
13.03 2004

Sujet: collaboration au fichier origine
 De: "pierre dunont" <pierre.dunont@wamadoo.fr>
 Date: Sat, 14 May 2005 16:02:00 +0200
 A: <marcel.fournier@sympatico.ca>

ci joint, les documents numérisés sur Millet dit le Beauceron, Nicolas (1628 – 1674)

colas Millet, fils de Jacques Millet et de Jeanne Vincent, fut baptisé à Neuville-aux-Bois dans le Louet le 6 décembre 1628. Il a 10 frères et sœurs connus. Il est le petit-fils de Jacques Millet. C'est probablement à Nantes qu'il signe son engagement pour la Nouvelle-France au printemps de 1653. Le 9 avril 1657, il épouse à Montréal Catherine Laron veuve de Pierre Vilain et de Jean Simon et fille de Mathurin Laron et Françoise Morin. Leur contrat de mariage eut été 7 janvier par devant le notaire Jean de Saint-père. De cette union naîtront huit enfants. Le 27 janvier 1658, le Gouvernement de Montréal lui concède vingt arpents de terre du côté de la rivière St-Pierre. Il décède dans l'incendie de sa maison le 74

Millet, Jacques

- 1 Millet, Jacques
 Vincent, Jeanne m vers 1634
- 1.1 Jacques b 15-10-1616 Neuville-aux-Bois
 m -12-1646 Marc Joigny
- 1.2 Louise b 03-03-1618 Neuville-aux-Bois
 m' Francois Yullier
 m' André Trévasson
- 1.3 Catherine b -05-1620 Neuville-aux-Bois
- 1.4 Jehanne b 08-01-1622 Neuville-aux-Bois
- 1.5 Pierre b 04-03-1623 Neuville-aux-Bois
- 1.6 Marie b -10-1625 Neuville-aux-Bois
- 1.7 Nicolas b 06-12-1628 Neuville-aux-Bois
 m 09-04-1657 Catherine Laron, Montréal
 d 09-03-1674 Montréal
- 1.8 Mathurine b 12-04-1630 Neuville-aux-Bois
- 1.9 Michel b 11-07-1632 Neuville-aux-Bois
- 1.10 Sébastienne b -06-1634 Neuville-aux-Bois
- 1.11 Louis b 09-10-1639 Neuville-aux-Bois
 d 11-07-1645 Neuville-aux-Bois

2. Millet, Pierre

Nicolas Millet, un pionnier venu de la Beauce-française

Des pionniers beaucerons se sont fixés en Nouvelle-France bien avant les débuts de la colonisation de la Beauce québécoise, cette région industrielle qui doit sans doute son toponyme à l'un des plateaux céréaliers les plus fertiles de France. De nos jours, la Beauce française couvre une partie de chacun de trois départements: ceux d'Eure-et, du Louet et du Lou-et-Cher. Voilà donc l'origine du surnom que portait Nicolas Millet dit Le Beauceron, originaire de Neuville-aux-Bois, qui fonda à Montréal en 1657.

Jusqu'au XVIII^e siècle, Neuville-aux-Bois (jusqu'alors Neuville-aux-Loges) avait conservé ses remparts, ses fossés de défense, ses tourelles et ses ponts-levis. À ces ouvrages d'un autre âge ont succédé des promenades ombragées qui ceinturent la ville.

Fils de Jacques et de Jeanne Vincent, c'est probablement la guerre qui chassa Nicolas de son bourg natal. En 1652, l'armée de Turone assiégea la châtelaine de Neuville-aux-Bois et la détruisit. En tout cas, c'est l'année suivante qu'il décida de franchir l'Atlantique, au nombre de la centaine de travailleurs et d'artisans recrutés par Jérôme Le Royer de La Dauversière afin de sauver Québec. Le sieur de Maisonneuve était rentré en France, disant qu'il ne reviendrait à Montréal que s'il parvenait à engager une centaine de recrues.

Le 20 juin 1653, donc, Nicolas, arrivé à Saint-Nazaire à bord du Saint-Nicolas de Nantes, reconnut par-devant notaire avoir reçu 114 livres et dix sols en avance sur ses gages. C'est un charpentier, et il rendra sans doute de précieux services en cette qualité dans un modeste établissement où des colons ont déjà reçu des concessions.

On peut presumer que le sieur de Maisonneuve lui en a promis une car, le 1^{er} janvier 1657, il signe un contrat de mariage avec Catherine Laron, fille de Mathurin et de Françoise Morin, et déjà deux fois veuve; elle avait reçu à peine plus de trois mois avec son premier mari, Pierre Vilain, tué par la chute d'un arbre, et moins de dix-huit mois avec son deuxième, Jean Simon, qui s'était noyé après lui avoir donné un fils. Le missionnaire jésuite Pierre Eymar donna la bénédiction nuptiale au couple le 9 avril suivant en présence du mayor de la place, Lambert Cloissé. ° La fin de l'après-midi, Nicolas signa avec son épouse une convention ou contrat de mariage, prénoté par le notaire Jean de Saint-Pierre, qu'elle avait eu de son deuxième mari.

Dès le 27 janvier 1658, le sieur de Maisonneuve concède à Nicolas Millet une terre de vingt arpents « du côté de la rivière Saint-Pierre ». Le colon avait pour voisins André Demers, Jean Milot et « la veuve Godé »; cette dernière, née Gadou, avait perdu son mari, Nicolas Godé, trois mois plus tôt, tué par les Troquais.

En 1667, les recenseurs se présentent à la chaumière, Nicolas. Il déclare être âgé de 38 ans, et son épouse, de 28 ans. Cinq enfants grandissent sous le toit familial, dont Leonard, 13 ans, le fils que Catherine avait eu d'un deuxième mariage. Le couple met douze enfants au monde et possédait deux vaches de bétail.

mais lorsqu'il décéda, en 1714, il n'avait été père que d'une fille décédée au berceau.

Quant aux deux autres fils, Pierre et François, le premier ne vécut que deux ans et les sources généalogiques ne nous disent pas ce qu'il advint de l'autre. Par contre, les deux filles se marièrent: Catherine en 1671 avec Jean Rognaud et Marie-Charlote en 1678 avec Jean Lacombe.

Avec le passage du temps, le patronyme Millet s'adjoignit une syllabe adouci, comme beaucoup d'autres, et est devenu Milette. Il y a environ 300 abonnés qui épellent ainsi leur nom de famille dans l'annuaire téléphonique de la région de Montréal. C'est d'ailleurs à Montréal et dans sa couronne que se trouve la plus grande concentration de descendants du pionnier de Ville-Marie.

C'est-ci pétri tragiquement en 1674 dans l'incendie de sa maison. Déjà veuve de trois maris, Catherine Laron en choisit un quatrième, en 1676, Pierre Desautels dit Lapointe, un autre engagé de 1653 et lui-même veuf, à qui elle devait donner deux fils. Devenue veuve une nouvelle fois en 1708, Catherine ne renouvela pas l'expérience. Elle s'éteignit en 1720.

Ces commentaires sur la vie de Nicolas Millet ont été recueillis sur internet et présentés à l'assemblée générale de l'association archéologique et historique de Neuville-aux-Bois, Louet, France.

Les Neuvilleux m'ont racontés que des descendants "Nouvelle France" des

Sola Anno D 1657. die 9
Mensis Januarii, fides continens de
Solemnia, nulloque Septimo
homine Claudio Lyral Sacerdos
Parochi Montisregalis de
Jacobi. Mellet et Joana
Mouille au Bois, decessi
Catharina Lenoir femme
et francisca Morina, ve
parochia s^t fontini, decessi
interrogari, eorumque mu
solenniter per verba de pro

procuratoribus totibus notis, D.
subscriptore Gilberto Barbo.
Archambault in edis.

Nicolaus / a b signum iure de decalubro
Nicolau filij de pignat mille
sue quere et mille ful pignat
Jegay bary maxime pignat

A bignat

L. L. N. d. f. Mars de la
A. Ch. - Enterr. L. V. d. n. d.

Nicolas
Miles

Nicolas Miles (M) Garpente
est brulé par accident, dans la
maison Le Six sud Moy
Miles âgé de quarante quatre
ans